

Plougonven

Une commune de caractère au pied des Monts d'Arrée

Découvrez la plus vaste commune du territoire de Morlaix où se dévoilent les Monts d'Arrée. Pénétrez dans l'enclos paroissial reconnu pour son unité architecturale. Il fait partie du circuit de Beaumanoir et comprend l'un des « 7 calvaires monumentaux de Bretagne » constitué d'une centaine de personnages sculptés en toute finesse dans du granit de Kersanton.



À voir

- . Fontaine de Saint-Eutrope et le lavoir-fontaine Christ
- . Chapelle Saint-Germain à Kervézec
- . Menhirs de Pont An Illis
- . Landes et sommets du Cragou
- . Points culminants de Gaspern
- . Anciennes gares ferrovières à Coatelan et à Kermeur
- . Parc Naturel Régional d'Armorique

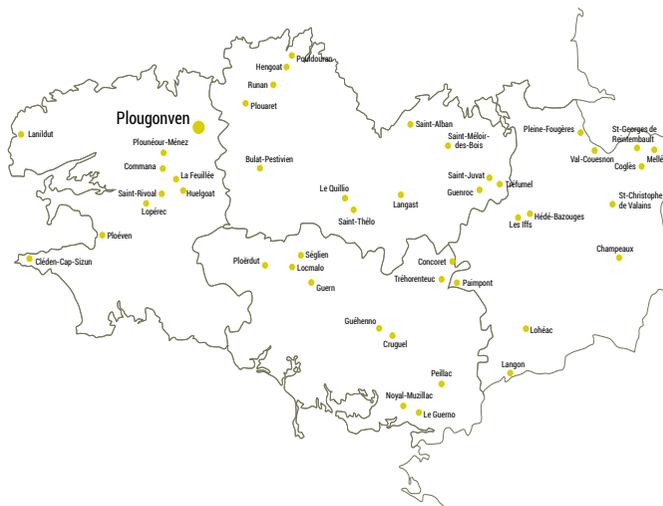
À faire

- . Circuit du bourg, 5 km
- . Circuit du Gaspern, 10 km
- . Circuit des crêtes, 22.5 km
- . Circuit des enclos (visite audio)
- . Circuit « Des hommes et des landes » dans la réserve naturelle du Cragou, 13 km, départ Kermeur
- . Voie Verte n°7 : Roscoff – Concarneau sur l'ancienne voie ferrée

À contacter

Office de Tourisme Baie de Morlaix
Tél. 02 98 62 14 94
informations@tourisme-morlaix.bzh
www.baiedemorlaix.bzh

Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org



Plougonven

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine



1 L'enclos paroissial

Les enclos paroissiaux sont apparus en Bretagne au milieu du XV^e siècle grâce au commerce fleurissant des toiles de lin. Cet essor économique, ajouté à la vision importante du culte de la mort, a donné lieu à l'édification de nombreux monuments remarquables dans le nord du Finistère.

À Plougouven, l'enclos est composé : d'une église construite par l'atelier Beaumanoir et finalisée en 1523, d'un calvaire en kersantite daté de 1554, d'un ossuaire du XVI^e siècle et d'une enceinte partiellement conservée.

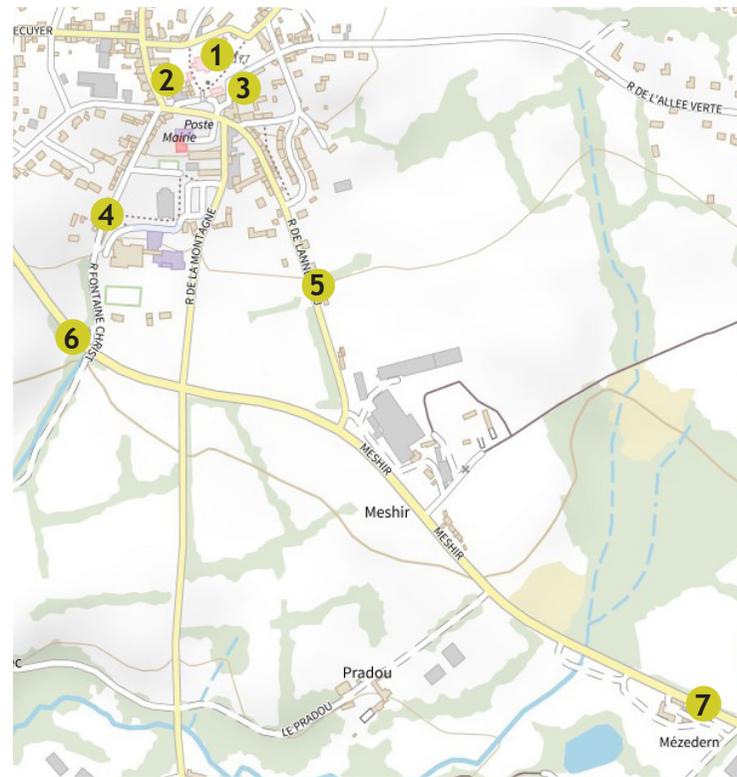
Les calvaires et ossuaires ont une symbolique forte. La construction d'un ossuaire est l'une des manifestations les plus expressives du culte de la mort en Bretagne. Cet édifice était destiné à recueillir les ossements exhumés de l'église, quand les sépultures devenaient trop nombreuses. Le calvaire a une vocation pédagogique. L'iconographie de la vie et de la Passion du Christ servent de bible imagée (la bible des pauvres). La diffusion de la croyance était primordiale à cette période, car le protestantisme prenait de l'essor.

Au XVII^e siècle, le coût des guerres menées par Louis XIV conduira Colbert à imposer une taxe sur les importations, notamment sur les draps anglais. Ceci sonnera le glas de la toile de lin en Bretagne et des ostentations religieuses qu'elle avait engendrées.



Un matériau unique : la kersantite

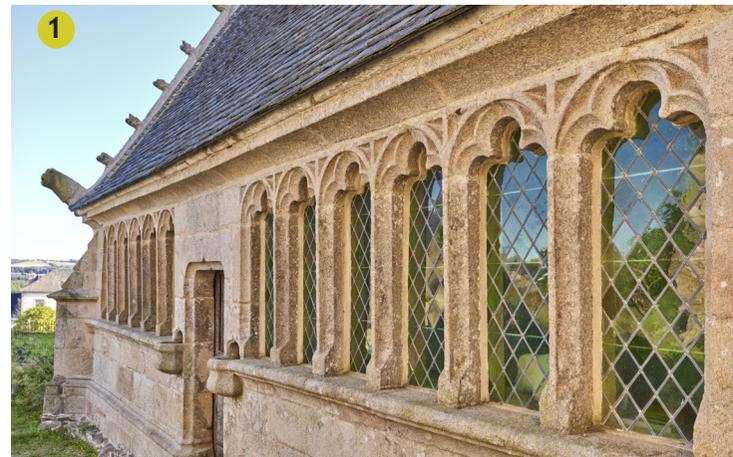
Cette pierre porte le nom du lieu-dit où elle est extraite, le kersanton sur la commune de Loperhet. Si elle est exploitée depuis la Préhistoire, c'est au XV^e siècle qu'elle sera utilisée au service de la statuaire religieuse. Elle est choisie par les sculpteurs pour sa facilité de taille et pour sa robustesse face à l'érosion. La pierre a toujours une pigmentation gris vert sombre, ce qui donne un rendu atypique aux statues de la région.



L'identité architecturale du bourg

2 De la forme du bourg et des édifices antérieurs au XIX^e siècle, il ne reste que peu d'éléments. La physionomie ancienne du bourg était concentrée autour de l'enclos paroissial et des maisons de nobles. Celle dite de « Monvouloir », datée du XVII^e siècle est visible depuis l'enclos.

3 Les bâtiments les plus anciens, encore visibles, se trouvent à l'entrée de l'Allée Verte. L'ancienne ferme de Pors an Nuijen a conservé deux dépendances datées de 1693 et 1769. À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, des maisons dites



4 « à avancées » sont construites. Encore présentes dans la rue de la fontaine Christ, elles ont beaucoup été remaniées. Cette architecture s'est particulièrement répandue dans le nord du Finistère. Toute la population rurale, hormis la noblesse, est alors concernée par cette typologie, ce qui explique son implantation durable.

5 Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le bourg connaît une phase de renouvellement architectural. Plusieurs bâtiments sont construits, entraînant la démolition de nombreux édifices antérieurs. Les maisons suivent alors le courant architectural du siècle de type « ternaire » : de larges ouvertures, une organisation de la façade en symétrie et l'utilisation de pierres de taille standardisée. Les maisons suivent un alignement rigoureux, encore très visible dans la rue Lannéanou.

6 La fontaine Christ

La fontaine Christ, située dans une rue éponyme, est constituée d'un grand bassin et d'une source protégée par un petit édifice à fronton triangulaire sur lequel on peut lire « M:R:LELAY:MA:FAIT:FAIRE:1632 ». Au centre de l'inscription figure un calice sculpté présent aussi sur plusieurs maisons de la commune. Ce symbole représente la marque du curé de la paroisse à cette période, nommé Le Lay.

7 Le manoir de Mézédern (*Propriété privée*)

La route menant au manoir est signalée par un calvaire érigé en 1688. Il a retrouvé sa polychromie en 2020 grâce à l'opération « Quand les calvaires étaient peints ».

Le calvaire marque l'entrée d'un domaine, clos par une grille derrière laquelle se déploie un manoir édifié du XV^e au XX^e siècle. L'ensemble est classé au titre des monuments historiques depuis 1992. Le seigneur en 1443 n'était autre que l'auteur présumé du Catholicon, Jean Le Lagadec. Cet ouvrage est le premier dictionnaire de latin, breton et français paru en occident.

